

Cultivons notre jardin 2 : le potager, pour survivre ou pour vivre ?

écrit par Daniel Faguet | 21 juin 2022



Juste pour vivre tranquille, dehors ça n'a l'air de rien ça fait de l'exercice, et mettre les mains dans la terre c'est bon pour la santé. Des études scientifiques ont démontré que le fait d'avoir les mains dans la terre augmentait la production de sérotonine, l'hormone du bonheur. Les adeptes de

la jardinothérapie préconisent une à deux heures d'activité par jour.

Pourquoi Toucher la Terre Aurait un Effet ANTI-DÉPRESSEUR.

<https://www.comment-economiser.fr/toucher-terre-depression.html>

Rassurez vous je ne suis pas dépressif, bien au contraire, très heureux, surtout quand je regarde les infos. Loin des villes et ses bruits, surtout des tamtams de sauvages, il est agréable d'entendre les oiseaux toute la journée. Quelques fois on s'énerve quand même, quand le renard vient vous prendre 4 poules achetées il y a un mois, (c'était la semaine dernière) c'est la campagne. Il faut le savoir, mais à choisir entre prédateurs je préfère les miens. La campagne c'est aussi 3 cigognes qui tournent 10 minutes au dessus de la maison (il y a 15 jours) ou les écureuils qui viennent sur la terrasse, ou la transhumance qui passe sur le chemin à côté du terrain (la semaine dernière). Ça c'est pour vous faire rêver.

Maintenant il faut revenir au potager et ça c'est du boulot, d'amateur. Dans les deux sens du terme. Il faut aimer, beaucoup (indispensable, sinon retournez au canapé) et commencer par être amateur. Pour celui qui commence, il faut faire un tour autour de vous, voir ce qui pousse et ne pousse pas. Surtout lier des amitiés avec d'autres jardiniers déjà installés, ça paraît une évidence, mais chaque région a des particularités auxquelles il faut s'adapter. Chez nous, à quelques KM et même centaines de mètre on n'a pas les mêmes résultats. Dans les creux le soleil arrive plus tard, le froid aussi, surtout avec une rivière à côté. Les campagnes ont encore suffisamment de pollinisateurs pour avoir de beaux fruits (le voisin a 10 ruches, ça arrange bien mon potager), en ville les pollinisateurs sont en train de disparaître ou ne sont pas assez diversifiés, ce qui diminuera vos récoltes. Avoir sa ruche ce n'est pas un gros travail, mais l'investissement en matériel, surtout pour une seule ruche,

est le problème.

En plus des outils pour le potager (motoculteur, débroussailleuse et tondeuse si l'on a un verger) il faut énormément d'outils à main, donc prévoir un local ou un chalet pour tout ranger, (le mien fait 20m² pour les 600 m² de potager) avec une partie atelier pour réparer. Il faut aussi une table de travail pour préparer les semis. Il faut stocker les sacs de terreaux, et les bacs pour préparer les semis. J'en ai une dizaine récupérés dans des vieux frigos. Il faut aussi stocker les films plastiques pour démarrer les plantations, une dizaine que je change tous les 3 ans (pas tous en même temps) Il faut aussi stocker les sacs d'engrais (j'y reviendrais plus tard).

Je me laisse aller à parler de mon grand potager, c'est très dur de penser pour un plus petit.

Pour un potager l'élément essentiel c'est l'eau. Pour 100 m², pour ne pas utiliser l'eau de la ville, au pif je dirai qu'il faut une réserve d'eau de pluies de + /- 1000 litres (tout dépend des régions). Pour moi, c'est une réserve de 5000 litres pour passer, juin, juillet, août (depuis 3 ans les ruisseaux s'assèchent) et sûrement 10000 litres qui sont tirés quand les ruisseaux coulent.

Ensuite, pour l'amateur qui veut commencer, vous pouvez acheter les plants chez un maraîcher ou un producteur de plants, souvent ils vendent sur les marchés, c'est moins cher. SI vous pouvez, évitez, les jardinerie en libre service. Les plants sont souvent de moins bonne qualité et ont beaucoup voyagé, tous les clients y touchent ou mélangent les plans dans les barquettes, à la pousse vous pouvez vous retrouver avec des tomates cerises au lieu de cœur de bœuf. Après vous pourrez vous lancer dans la production de vos propres plans (on en reparlera)

Les plants de pommes de terre, et les graines d'haricots

verts je les achète chez un revendeur de matériel (tracteurs, tondeuses, etc) c'est aussi beaucoup moins cher et il sélectionne les meilleurs variétés ; les haricots sont vendus au poids. Bien sûr, je pense qu'en ville ça n'existe pas, pauvre de vous.

Suite au prochain numéro